



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 2, n° 3 | Décembre 2011

Varia

Développement durable... question de sens !

Sustainable development... What does it mean?

Élisabeth Michel-Guillou et Adeline Raymond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9094>

DOI : [10.4000/developpementdurable.9094](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9094)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Élisabeth Michel-Guillou et Adeline Raymond, « Développement durable... question de sens ! », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 2, n° 3 | Décembre 2011, mis en ligne le 03 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9094> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9094>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



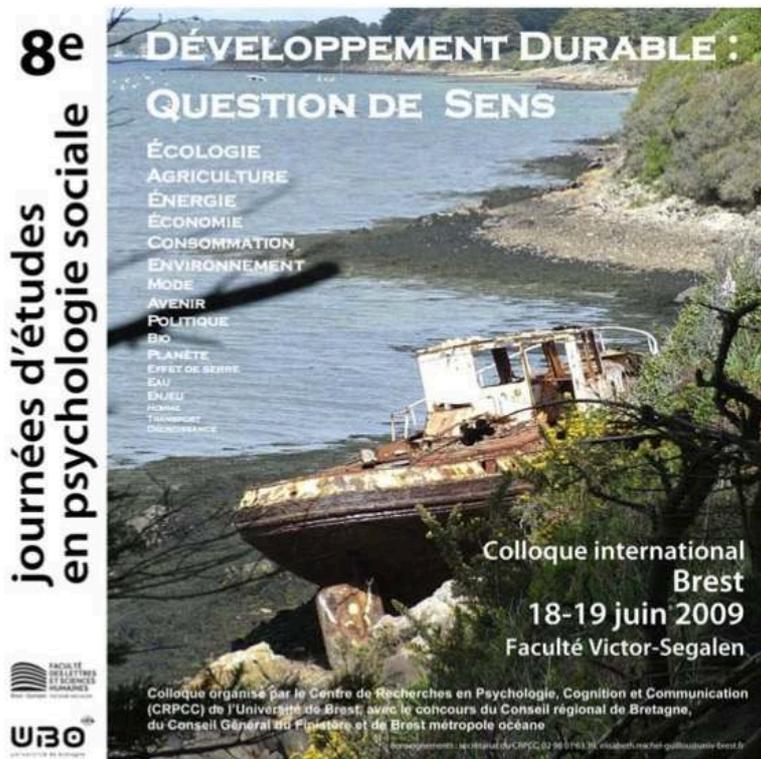
Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Développement durable... question de sens !

Sustainable development... What does it mean?

Élisabeth Michel-Guillou et Adeline Raymond

- 1 Depuis plus d'une trentaine d'année, le concept de développement durable a progressivement intégré notre quotidien. Son émergence est notamment marquée par le rapport Brundtland (1987) qui le popularise en le définissant comme un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Dès lors, la classe politique et les médias entre autres, se sont appropriés cette expression devenue un leitmotiv, empreinte d'une certaine désirabilité sociale, et qui influence voire conditionne les modes de pensée et les conduites de la société en général. Cet engouement tend à vider le concept de son sens car toute pratique doit être « durable » ou pensée comme telle sans que les notions de « besoins » et de « limitation » soient nécessairement reprises. L'ampleur du phénomène est surprenante et nous demande de nous questionner sur le glissement définitoire du concept, son aspect connotatif et son appropriation par les différents acteurs et/ou usagers du développement durable.



- 2 Ces interrogations ont été débattues lors des « Huitièmes Journées d'Études en Psychologie Sociale » (JEPS 8). Ce colloque international, organisé par l'équipe de psychologie sociale de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) en juin 2009, est pensé comme un espace d'échanges, de débats entre enseignants-chercheurs à visée publique¹. Les textes ci-après rendent compte d'une partie de ces réflexions.
- 3 Une politique de développement durable pour les acteurs institutionnels est-elle pensée de la même manière par les acteurs de terrain ? C'est l'une des interrogations à laquelle répond Oscar Navarro, en prenant l'exemple de la Colombie où l'existence d'une grande complexité sociale et politique empêche les possibilités d'un développement harmonieux. Ce manque de consensus est dû, entre autres, à l'existence de visions du monde structurellement différentes.
- 4 Pour les acteurs de terrain, si nombreux sont-ils, la signification de cette expression est-elle la même ? Lise Bihannic et Elisabeth Michel-Guillou abordent cette question à travers l'étude de l'appropriation du sens des concepts de développement durable et d'agriculture durable par les agriculteurs au regard de leur diversité (agriculture biologique, durable, conventionnelle). À travers une analyse des discours des acteurs et une analyse d'articles de la presse régionale et spécialisée, les chercheurs mettent en lumière la manière dont ces concepts sont mobilisés et véhiculés dans la société, ainsi que la manière dont ils sont réappropriés par les acteurs.
- 5 Le développement durable est communément pensé comme une alternative aux problèmes écologiques, souvent synonyme de protection de l'environnement mais son interprétation polysémique conduit-elle à produire de nouvelles alternatives au développement durable ? Adeline Raymond et Hélène Blanc constatent que ce concept particulièrement sur la dimension de durabilité, de soutenabilité des modes de production et de consommation des pays industrialisés et par là, sur leurs limites notamment écologiques. Il s'agit ici de mesurer si le discours ambiant, portant sur le

développement durable, fait évoluer les représentations sociales de notions proches et connexes telles que celles de croissance et de décroissance ou plus largement celle de richesses et par là, s'il intègre une prise en compte des considérations écologiques.

NOTES

1. Le programme peut être consulté sur la page suivante.

AUTEURS

ÉLISABETH MICHEL-GUILLOU

Élisabeth Michel-Guillou est maître de conférences à l'Université de Brest. Ses activités de recherche sont axées sur une approche psychosociale et environnementale du rapport de l'individu à l'environnement social et naturel et portent des thématiques telles que le développement durable, l'eau ou les changements climatiques. Université de Brest, Université Européenne de Bretagne (UEB), EA 1285 – Centre de Recherches en Psychologie, Cognition et Communication, Institut des Sciences de l'Homme et de la Société (ISHS), 20, rue Duquesne – CS 93837, 29238 Brest cedex 3. Tél. : 02.98.01.63.61 ; Fax : 02.98.01.68.00 Elisabeth.Michel-Guillou@univ-brest.fr

ADELINE RAYMOND

Adeline Raymond est maître de conférences en Psychologie sociale et du travail à l'Université de Bretagne Occidentale, UEB. Membre du Centre de recherche en psychologie, cognition et communication (CRPCC - EA 1285). Ses recherches actuelles portent sur les représentations sociales de la croissance et décroissance. Psychologie du travail : le sens accordé au travail, la résistance au changement, les modifications des attitudes et des pratiques et l'approche collective du travail.